



## VOTRE ÉTÉ

# Le "peau bleue", requin inquisiteur

**Nature.** Chaque mardi, retrouvez ces étonnants animaux qui peuplent la Méditerranée. Aujourd'hui, l'emblématique et fragile requin "peau bleue".



**J**'ai posé ma canne et paf ! On en est à six requins, on est les chanceux du jour », jubile Jean-Paul, membre de la Pêche récréative salanquaise (P-O). Sur son bateau, au large de Canet-en-Roussillon, accompagné de son acolyte Christian, sous le cognard de juillet, ils participent pour la première fois à l'Open Ailerons. Une drôle de compétition qui les invite à pêcher le plus de requins bleus possibles, l'espèce emblématique de Méditerranée mais sur laquelle une sérieuse menace de disparition pèse.

« Depuis fin 2016, les requins bleus sont en danger critique d'extinction selon l'UICN, l'Union internationale pour la conservation de la nature. L'étape d'après, c'est la disparition à l'état naturel », s'inquiète Matthieu Lapinski, le président de l'association Ailerons. C'est son association qui a décidé, voilà quatre ans, de lancer cet Open avec une double volonté. D'une part, sensibiliser le plus de pêcheurs possible à la fragilité de ces petites dents de la mer, inoffensives pour l'Homme mais qui se retrouvent encore trop souvent sur les étals des poissonniers ou dans les criées. C'est ainsi en France : l'espèce est menacée mais rien n'interdit de la pêcher. Pourquoi ? « Le requin est moins populaire que le dauphin par exemple, il a une moins bonne image et les politiques se demandent pourquoi met-

tre de l'argent pour les protéger, poursuit Matthieu Lapinski. Mais leur rôle pour la régulation des écosystèmes en Méditerranée est essentiel, c'est un top prédateur. »

Alors, main dans la main avec la FNPP (Fédération nationale des pêcheurs de plaisance), ils portent ce message de nécessaire sauvegarde et d'importance pour la chaîne alimentaire à faire passer auprès du plus grand nombre, « car une pêche intensive passée, ciblée pour l'exportation et pour la consommation locale a fait diminuer l'espèce de 90 % », avance le spécialiste. Ce 7 juillet, ils sont une trentaine de bateaux de la FNPP des P-O à avoir pris la mer.

Ensuite, cet Open Ailerons a des visées scientifiques et statistiques. Jean-Paul et Christian le savent. Pour rafler un des prix, ils doivent sortir les requins de l'eau sans les abîmer (les hameçons en acier sont pros crits). Ils les appâtent avec des sardines écrasées et du sang de poisson mais pas que...

« La recette est secrète, mais on a un ami dans un abattoir à Limoges », se marrent les deux compères. Et ça marche fort : huit touches à eux seuls. Ils doivent ensuite les mesurer et puis remplir des fiches indicatives avec la taille, le sexe, les points GPS de capture et la photo avant de les relâcher. Ils en sortent deux ce jour-là alors que d'autres viennent jouer à proximité de leur navire et qu'un énorme a-



■ Les requins sont capturés, mesurés et aussitôt relâchés. Y.P.

cassé le fil de la canne. « L'idée, c'est d'avoir des tendances d'une année sur l'autre parce que nous avons très peu de données », indique Matthieu Lapinski. Si ce n'est que les grands requins bleus, ceux qui peuvent atteindre plus de 2 m, sont très rarement observés. Or, ce sont ces grandes femelles reproductrices qui sont essentielles à la survie de l'espèce. Les études ont aussi montré qu'au large de l'Occitanie, dans

le golfe de Lion, il se passe un phénomène passionnant : « Nous savons que pendant l'été, ils se regroupent ici et que c'est une zone de mise à bas et de nurserie car il y a des juvéniles, explique le président d'Ailerons. Nous émettons cette hypothèse à vérifier que les femelles se reproduiraient ici et reviendraient pondre neuf à douze mois plus tard. »

YANICK PHILIPPONNAT  
yphilipponnat@midilibre.com

### Une espèce inoffensive qui mange sardines et calamars

La Méditerranée compte une cinquantaine d'espèces de requins (renard, pélerin, etc.) et aucun, à part le grand blanc (dont les rares exemplaires vivraient au large des côtes du Maghreb) ne comportent de danger pour l'Homme. Le requin bleu, sauf si vous lui mettez la main dans sa gueule, préfère manger des sardines, anchois et autres calamars.

C'est une espèce épipélagique qui vit entre 0 et 200 m et qui est capable de descendre à 700 m de profondeur. Il a pu provoquer l'évacuation de certaines plages d'Occitanie car quand il s'approche des côtes, le reste impressionnant avec son aileron. Certains peuvent afficher une taille de plus de 2 m et le spectre des *Dents de la Mer* n'est pas loin, alors qu'il n'y a aucun danger.



"DENTS DE LA MER"

### Nager avec les "peau bleue", une expérience unique

« Nager avec les requins "peau bleue", ça change une vie ! », lance Matthieu Lapinski. L'étude de l'espèce passe aussi par un contact direct avec le squalo. Et c'est une sacrée expérience quand l'interaction est au rendez-vous sous l'eau. « Il est parfois un peu stressé, il peut montrer qu'il ne se laisse pas faire, il est assez inquisiteur », résume le prési-

dent de l'association Ailerons. Et ce jour-là, la magie opère : un spécimen rôde autour du bateau et va tourner et tourner inlassablement autour des plongeurs qui filment son corps filiforme, ses longues pectorales et son œil doré. Il ne nous quitte plus, parfois intéressé par des doigts de pied sans palme qui lui font envie, sans jamais attaquer.



AU CONTACT

## Plus d'observations

L'Open Ailerons, organisé avec la FNPP des P-O et de l'Aude, a battu des records pour sa cinquième édition. D'abord, celui des observations : 28 requins bleus ont été recensés, dont 21 ont été sortis de l'eau, mesurés (de 1,10 m à 2,10 m) et relâchés. L'année dernière, 22 spécimens avaient été vus et une quinzaine lors

des précédentes éditions. Le "peau bleue" se porte-t-il mieux ? Il est encore tôt pour le dire sachant aussi que cet Open a visée scientifique et de sensibilisation a mobilisé quelque 78 pêcheurs, là également un record, dont les plus efficaces ont été récompensés par le sponsor Canet Boat plaisance.



## LE "PEAU BLEUE" EST L'ESPÈCE LA PLUS RÉPANDUE SUR UNE CINQUANTAINES DE REQUINS DIFFÉRENTS EN MÉDITERRANÉE



■ Le regard affûté du "peau bleue" qui vit entre 0 et 200 m.



■ Le golfe du Lion serait une nurserie pour l'espèce, car on y observe beaucoup de juvéniles. PHOTOS MATTHIEU LAPINSKI